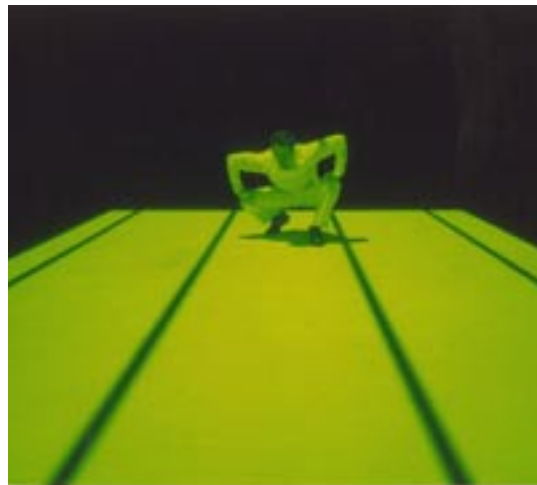


La Scène nationale de Sénart présente
dans le cadre des Îles de danse, un événement Arcadi

Mardi 14 et mercredi 15 mars à 20h30
à La Rotonde

Érection **et** **My shadow is not dark !**

Aurélien Bory, Pierre Rigal,
C^{ie} Dernière minute



Scène nationale de **Sénart**
La Coupole, La Rotonde

Lieu des représentations

Scène nationale de Sénart

LAROTONDE

place du 14 juillet

77550 Moissy-Cramayel

Administration

Tél. 01 60 34 53 70

Fax 01 60 34 53 64

administration@scenenationale-senart.com

Accueil, réservations

Tél. 01 60 34 53 60

accueil@scenenationale-senart.com

Contact presse

Marie-Christine London

Service Communication

Tél. 01 60 34 53 93

Fax 01 60 34 53 64

mclondon@scenenationale-senart.com

Dates des représentations

mardi 14 mars à 20h30

mercredi 15 mars à 20h30

Les tarifs

Individuels

Plein tarif : 20 €

Tarif réduit* : 16 €

Groupes de 10 personnes (1 personne «relais»)

Tarif : 16 €

* - 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, intermittents du spectacle, groupes de + 10 personnes, seniors, sur présentation d'un justificatif récent.

érection

solo de danse

Pierre Rigal / Aurélien Bory

2003 - 45'

conception - chorégraphie – interprétation - création vidéo : pierre rigal

conception - mise en scène : aurélien bory

création son – musique : sylvain chauveau – joan cambon – ARCA

créé le 21 novembre 2003 au TNT-Théâtre National de Toulouse

Coproduction compagnie dernière minute / TNT – Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

avec les soutiens de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional Midi-Pyrénées, du Conseil Général de la Haute-Garonne, de la ville de Toulouse et du CDC Toulouse Midi-Pyrénées

érection : n f (lat. erectio). *Litt.* Action d'élever, de construire : *l'érection d'une statue*. || *Litt.* Institution, établissement : *l'érection d'un tribunal*. || *Physiol.* Etat de gonflement de certains tissus organiques, de certains organes, en particulier le pénis, en état de turgescence.

Un homme, étendu au sol, va raconter la longue histoire de son passage de la position couchée à la position debout.

Mouvements

L'idée chorégraphique de cette pièce est extrêmement minimale : il s'agit de passer de la position couchée à la position debout. Cependant, malgré la radicalité de cette proposition de recherche, le chemin qu'empruntera le danseur se décomposera en diverses directions. En effet, pour cet individu ou cette créature, selon les points de vue, chaque palier franchi sera systématiquement une nouvelle étape de remise en question. L'objectif à chaque instant est de s'élever jusqu'au palier suivant, sans forcément connaître l'objectif de la position finale, la position debout. Le danseur n'échappera donc pas aux fausses pistes, aux déséquilibres, aux fatigues musculaires, aux impasses physiologiques... Les gestes du corps sont à la recherche des moyens de l'ascension.

Le spectateur assiste, à travers les mouvements du corps du danseur, à la résolution empirique, et parfois absurde, d'un problème.

Un homme, étendu au sol, va raconter la longue histoire de son passage de la position couchée à la position debout.

L'Homme-animal

A travers ce mouvement progressif qui mène de la position horizontale à la position verticale, c'est l'histoire de l'évolution des espèces qui semble être soulevée. Batracien, quadrupède, puis bipède, l'homme se dresse enfin. Le geste du danseur subit les contraintes organiques dictées par la nécessité darwinienne de s'élever. Non sans hésitation ni difficulté. Le danseur analyse au fur et à mesure les voies qu'il doit emprunter pour s'ériger. Il découvre les limites ou les progrès de ses capacités musculaires et osseuses, il contourne les problèmes d'équilibre et de coordination. Et c'est en sujet vivant qu'il parviendra peut-être à se dresser.

L'Homme-individu

Parallèlement, le chemin qu'emprunte le danseur vers la position verticale s'apparente à une expérience condensée de la vie d'un individu (et en l'occurrence d'un individu masculin). Marche à quatre pattes du bébé, premiers pas d'un petit garçon, course d'un adolescent, marche d'un adulte ; autant d'états et de mouvements qui traversent ce parcours d'élévation. Même si le fantasme d'une courbe de croissance uniforme et constante n'est qu'illusion, les grandes étapes de la vie se dessinent tout de même. A chaque palier franchi avec lenteur, avec force, avec facilité ou avec faiblesse... les questions se posent avec de plus en plus de précision : qu'est-ce que devenir un homme ? Qu'est-ce que la virilité ?

L'Homme-social

S'il doit s'élever, l'individu le fait sous la surveillance des regards. Devoir d'ascension sociale, devoir de respectabilité, devoir de force, devoir de performance sexuelle. Devenir un homme impose des obligations. Et ces obligations provoquent peut-être des contradictions, des souffrances ou des folies.

Et puis s'élever, s'ériger, se dresser, c'est aussi par extension de langage, s'opposer, se révolter, combattre. Avec ou sans succès. Le geste de l'élévation appartient au danseur mais aussi au groupe dont ce dernier est le membre.

Mouvements

L'idée chorégraphique de cette pièce est extrêmement minimale : il s'agit de passer de la position couchée à la position debout. Cependant, malgré la radicalité de cette proposition de recherche, le chemin qu'empruntera le danseur se décomposera en diverses directions. En effet, pour cet individu ou cette créature, selon les points de vue, chaque palier franchi sera systématiquement une nouvelle étape de remise en question. L'objectif à chaque instant est de s'élever jusqu'au palier suivant, sans forcément connaître l'objectif de la position finale, la position debout. Le danseur n'échappera donc pas aux fausses pistes, aux déséquilibres, aux fatigues musculaires, aux impasses physiologiques... Les gestes du corps sont à la recherche des moyens de l'ascension.

Le spectateur assiste, à travers les mouvements du corps du danseur, à la résolution empirique, et parfois absurde, d'un problème.

Premier dispositif Vidéo comme scénographie et lumière

Qu'il soit un homme-individu ou un homme-animal, le danseur suit les logiques et les enchaînements internes qui s'offrent à lui. Mais, en plus de ces forces introspectives, il est guidé par des influences externes. Son environnement et le groupe auquel il appartient (par extension, les spectateurs) déterminent son développement. Il va s'adapter à l'évolution de son espace, il va conquérir des territoires.

C'est à travers la scénographie (éléments d'influences extérieures) que cette idée peut être développée.

Il s'agit sur un espace vierge, sur un sol totalement blanc, de créer un espace de lumière grâce à une projection vidéo « zénithale ». L'espace, que devra s'approprier le danseur, se modifiera ; tant en terme de couleurs, de graphismes, de textures, de formes, que de proportions et de mouvements.

Tout en s'adaptant à cet environnement, l'individu-créature construira peu à peu son ascension. A chaque instant, ce sol mouvant implique une réaction, un ajustement et par-là même, agit sur le geste du danseur.

La vidéo est détournée de son exploitation première et cumule alors, dans ce cadre précis, deux nouvelles fonctions. D'une part, elle est utilisée comme instrument de lumière. Lumière extrêmement riche puisque de *couleurs* et de *formes* variables à l'infini.

Et d'autre part, la vidéo est aussi exploitée comme scénographie et architecture puisque elle délimite l'espace de jeu et permet son évolution.

Deuxième dispositif Hologrammes vivants

Le danseur progresse dans son ascension. Il finit par s'ériger.

L'espèce animale devient l'Homme. L'individu devient un homme.

Que peut-il se produire une fois arrivé à ce stade ?

Vers quoi se dirige l'être humain ? Comment cet adulte va-t-il mûrir ?

L'espèce humaine sera-t-elle modifiée génétiquement ? Sera-t-elle cybernétique et électronique ? Va-t-elle disparaître ? Va-t-elle pouvoir voler ?

Après ce long chemin, cet adulte avait-il imaginé être l'homme qu'il est devenu ? Comment cet homme va-t-il périr ? Comment va-t-il se diriger vers la mort.

A cet instant, la position debout ouvre un champ infini de questionnement. Le dispositif scénographique et lumineux doit alors évoluer. Un deuxième type de projection vidéo apparaît. Il s'agit alors d'envoyer sur le danseur (et uniquement sur le danseur) sa propre image, créant ainsi un effet « hologramme ». La confrontation spatiale du sujet avec sa représentation vidéo autorise des distorsions chorégraphiques troublantes.

Cet animal fluorescent et électrique devient-il un super-Homme. Devient-il un cyborg ?

En voyant sa propre image sortir de son propre corps, l'individu regarde-t-il son âme s'animer et donc sa propre mort apparaître ?

Dans le contexte du premier dispositif, le corps s'inscrit dans la vidéo. C'est donc l'extérieur qui dicte l'espace à occuper et qui détermine les gestes. A l'inverse, dans le contexte du deuxième dispositif, la vidéo s'inscrit dans le corps. Ce dernier devient source de lumière et espace de jeu. L'intérieur anime le danseur.

Le son

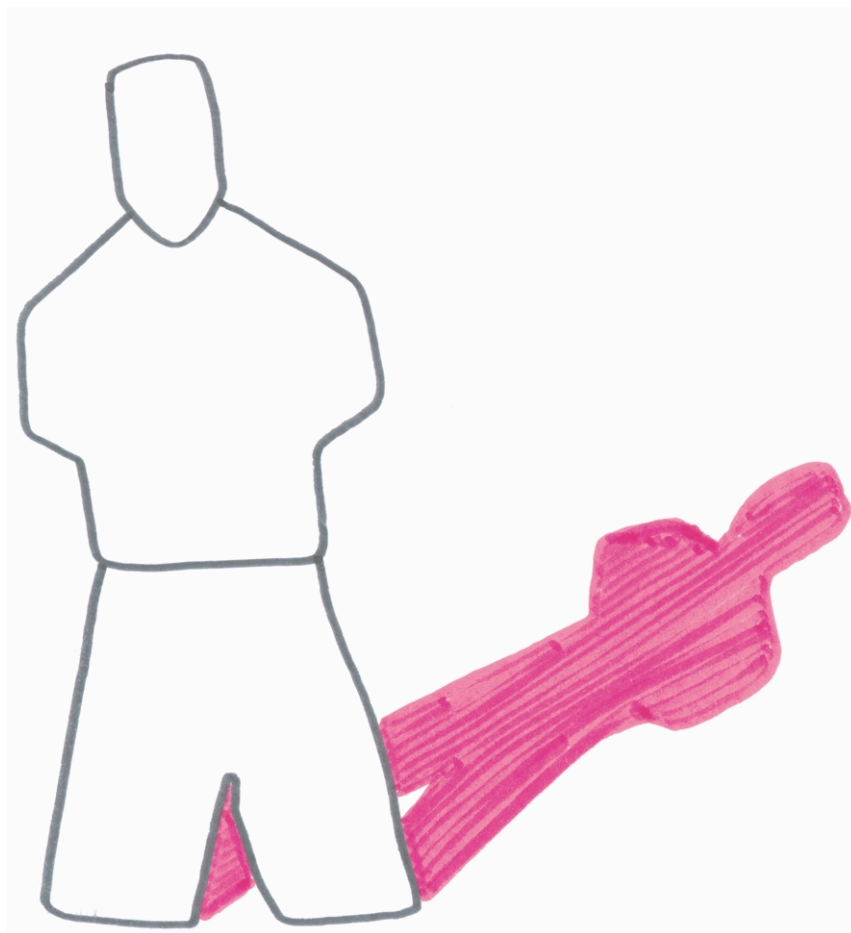
Le son joue en direct avec le danseur, comme s'il était lui-même un acteur. Ainsi le son influence le geste du danseur mais réciproquement, le danseur peut influencer le son.

Cette création originale se compose principalement d'éléments électroniques. Cependant, par intermittence, à la manière d'un leitmotiv, des éléments instrumentaux à base de guitare électrique, viennent accompagner le danseur. Et au fur et à mesure de l'ascension, ce leitmotiv se renforce. Des strates sonores supplémentaires viennent l'alimenter. Finalement, l'accumulation des couches et des nappes aboutit à une tension sonore maximale.

dans le cadre de *Processus* – Le Fresnoy 2005
la compagnie dernière minute présente

my shadow is not dark !

une performance installation
de pierre rigal



my shadow is not dark !

est une performance de danse dont je serai l'interprète. Une fois que je l'aurai libéré, l'espace de représentation deviendra une installation utilisable par le public, ceci pendant quelques heures ou quelques jours.

Argument

Il est difficile d'imaginer que notre ombre, notre fidèle ombre ne soit pas noire ou sombre. C'est pourtant ce que je me propose de créer, une ombre qui ne soit pas sombre, qui ait une couleur, qui ait même plusieurs couleurs que je pourrai choisir à ma guise, rouge, verte, bleue et peut-être même...blanche. Au-delà de la couleur, c'est le contenu même de l'ombre qui pourra varier à l'infini.

C'est-à-dire que d'une surface unie, cette texture plane se modifiera pour devenir un graphisme plus sophistiqué, elle se transformera en image, en une image mobile qui épousera instantanément les contours fluctuants de mon corps. Logée dans cet écran personnel particulier, l'image abstraite dans un premier temps deviendra par la suite plus réaliste. L'ombre pourra ainsi contenir toutes sortes d'images que notre quotidien nous offre en permanence comme la télévision, le cinéma ou l'Internet.

La modification du contenu de nos ombres constituera dans un avenir proche une révolution. Chaque individu disposera d'une interface personnelle pour accueillir tout type de données et d'images. A l'heure de l'Internet ultra haut débit et sans fil, nos ombres seront une porte ouverte vers l'immensité des connaissances qui circulent sur la toile électronique. De la simple vérification d'un horaire de train à la contemplation d'une œuvre de Giacometti, notre ombre inépuisablement fidèle, sera le relais immédiat de nos besoins et de nos désirs visuels.

.../...

Certes il s'agira bien sûr d'un évènement qui nous aidera à vivre dans le sens où cette transformation révolutionnaire du contenu de nos ombres facilitera et accélèrera de nombreuses tâches du quotidien, et notre société commerçante et matérialiste saura bien évidemment s'en approprier les vertus, mais c'est surtout d'un point de vue poétique et philosophique que les transformations seront les plus formidables. Il est encore difficile de prévoir les conséquences d'un tel bouleversement visuel. Imaginons l'environnement dans lequel nous évoluerons lorsque nos ombres seront jaunes ou vertes, lorsqu'elles seront rayées, étoilées, lorsqu'elles dévoileront un visage ou un paysage... Imaginons l'impact sur notre psychologie personnelle et collective de l'apparition d'ombres que nous pourrions choisir. Toutes les poésies et les imaginations seront alors possibles. Les ombres deviendront les reflets de nos âmes. Alors peut-être notre monde deviendra plus facile à vivre. A condition que nos âmes ne soient pas trop... sombres, auquel cas nous en reviendrions au point de départ...

Avant d'en arriver à cette généralisation environnementale, je propose de créer au Centre des Arts d'Enghien Les Bains un espace prototype dans lequel mon ombre, et ensuite celles des spectateurs ne seront pas noires. Ce laboratoire permettra l'apparition d'images dans nos ombres ; les spectateurs pourront même choisir eux-mêmes l'image qu'ils souhaitent s'offrir comme première OGM (Ombres Graphiquement Modifiée).

Après avoir travaillé sur le contenu des ombres, j'analyserai les conséquences dynamiques du phénomène en étudiant les relations entre les mouvements du corps et la structure des ombres. Comment cette silhouette mobile d'image agira-t-elle ? Comment pourra-t-on révéler ou au contraire cacher un évènement se situant dans notre ombre ? Autant de questions qui nécessitent de longues expérimentations en terme de gestuelles et de graphismes.

Présentation

Ce projet se situe pour moi à la croisée de plusieurs centres d'intérêt et objets de recherche. Premièrement, en tant que réalisateur, je fabrique des images ; deuxièmement je conçois des dispositifs et installations vidéographiques dans lesquels je peux insérer ces images.

Ces dispositifs agissent comme une interface et permettent de relier simultanément l'évolution de ces images au comportement d'une ou plusieurs personnes.

Enfin, en tant que danseur, je m'intéresse aux relations qui se nouent entre ces images et le mouvement du corps. Les liens ainsi créés enlèvent aux images leur statut de virtualité, ils révèlent leur physicalité, leur matière, leur lumière et leur couleur. Et à contrario, ces liens révèlent la virtualité du corps, sa substance poétique et imaginaire.

Pierre Rigal

Aurélien Bory

31 ans

directeur artistique de la Cie 111

Comédien musicien acrobate jongleur
Spécialiste d'acoustique architecturale

Formation

Deuxième cycle d'Acoustique Physique, Conservatoire National des Arts et Métiers
Licence de cinéma, Université Descartes à Strasbourg.

Studio de création du LIDO, école de cirque de Toulouse.
Lauréat CIRC'ART au Festival CIRCA à Auch. 1996

Auteur de la conception et de la scénographie, Acteur

2000 Cie 111
Conception du Spectacle de cirque *IJK*
Production Théâtre de la Digue (Toulouse)

2003 Cie 111 / Phil Soltanoff
création de *Plan B*
Production Théâtre Garonne (Toulouse)

2005 Cie 111 / Phil Soltanoff
Plus ou moins l'infini création en cours
Septembre 05 à Vidy – Lausanne

Auteur de la conception et de la mise en scène

2003 *Fardeau*
pièce courte de portés acrobatiques

2004 *Taoub, made in Tanger*
création Institut français du Nord, avec des acrobates marocains
tourné automne 04

Acteur - Jongleur

1999 *L'Odyssée*
mise en scène de Mladen Matéric
création Tattoo Théâtre, Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de la ville-Paris...

Pierre Rigal

31 ans

danseur – réalisateur

Formation

1996 DEA Economie Mathématique Université de Barcelone.

1997 DEA Cinéma Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse. Mémoire : « *L'image fixe (visiblement fixe) au cinéma : La jetée de Chris Marker.* »

Danse - Théâtre

2002

mars Formateur en collaboration avec Aurélien Bory et la Cie 111 pour un stage professionnel sur le thème « Cirque et Image » / *festival jMIRA!* au Théâtre National de Toulouse.

juin Rencontre avec Gilles Jobin : danseur dans sa création pour les étudiants de la formation Mathilde Monnier / CCN Montpellier

sept Danseur pour la création de Gilles Jobin *Under Construction* / Théâtre de la ville (Paris).
reprise du spectacle en tournée : Berlin (Schaubühne), Biennale de Venise, Milan (Teatro dell'Elfo), Lausanne (Arsenic), Munich, Helsinki, Utrecht (SpringDanse festival), Lille (théâtre du Nord), Aix-en-Provence, Metz, Bourges, Afrique du Sud, Mozambique, Montpellier Danse...

nov Chorégraphe en collaboration avec Aurélien Bory pour *Pylade* de Pasolini, mis en scène par Sébastien Bournac / Théâtre national de Toulouse

2003

Danseur pour la reprise de Gilles Jobin *The Moebius Strip*. tournée notamment à Varsovie, Lille (théâtre du Nord), Porto, Buenos Aires, Fortalesa (Brésil), Lausanne (Arsenic)...

nov Conception et interprétation de *érection* solo de danse mis en scène par Aurélien Bory. Coproduction compagnie dernière minute – théâtre national de Toulouse.

Présenté notamment au Festival Latitudes Contemporaines Lille, Vilette numérique, Le manège de Reims, Le Lieu Unique de Nantes, Presqu'îles de Danse à Paris...

2004

Assistant à la mise en scène pour *Taoub, made in Tanger* de Aurélien Bory. Création Institut français du Nord, avec des acrobates marocains. Tournée automne 04

2005

juin Interprète dans le solo du chorégraphe malgache Ariry Andreamoratsyresy dans le cadre du *Vif du Sujet* coproduction SACD / festival Montpellier Danse 2005,

Réalisation – Production Vidéo

- 1998 *Dans la rue, au Laos*, chroniques audiovisuelles pour l'émission BRUT de Claire Doutriaux et Paul Ouazan/ diffusion Arte.
- 1999 *Soirée chirée*, court-métrage co-réalisé avec Mathieu Saliva
/ diffusion M6, MCM.
- 2000 *Une couleur de plus au drapeau*, vidéo-clip de KDD co-réalisé avec Mathieu Saliva / diffusion M6, MCM.
- 2001 *Balade à Hûé*, documentaire réalisé au Viêt-Nam
/ diffusion France 3 Sud, France 3.
- 2003 Dispositif vidéo du spectacle de la cie 111, *Plan B*, mis en scène par Phil Soltanoff / Théâtre Garonne (Toulouse).
- 2005 *érection, le film*, vidéodanse 2005 Centre Pompidou.

Comédie - Cinéma

- 2001 *La Changa*, court-métrage de Kathy Sebbah. Réalise la chorégraphie et joue un des 3 rôles principaux. Vidéodanse 2004 Centre Pompidou / Grand Prix du Public au Festival de Madrid.

Photographie

- 1998 Lauréat du concours national universitaire pour *Sans autre*, reportage photographique réalisé au Cambodge.

Sport

- 1992 Membre de l'équipe de France Junior d'athlétisme 400m et 400m haies

Stages professionnels

- 2000 Mladen Matéric
- 2001 Bernardo Montet / Wim Vandekeybus (Stage audition)
- 2002 Nacera Belaza / Guy Alloucherie
- 2003 Boris Charmatz

Sylvain Chauveau

31 ans

Musicien

Discographie **Solo**

- .*Le livre noir du capitalisme* (Noise Museum, 2000. Les disques du soleil et de l'acier 2002)
- .*Nocturne Impalpable* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001)
- .*Un autre décembre* (130701, Fatcat, 2003)

Discographie **Micro : mega** (avec Frédéric Luneau)

- .*Photosphère* (Noise Museum, 1999)
- .*Human* (Naïve, 2000)
- .*Annex* (0101, 2002)

Discographie **ARCA** (avec Joan Cambon)

- .*Cinématique* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001)
- .*Angles* (Les Disques du soleil et de l'acier 2003)

Réalisation musique originale du long-métrage *Des plumes dans la tête* de Thomas de Thier.
Sélection Quinzaine des réalisateurs. Cannes 2003

Accompagnement Sonore d'une lecture publique de l'écrivain américain Mark Z.Danielevoski
(*La maison des feuilles*) Paris, La Cigale.
Septembre 2002

Joan Cambon

28 ans

Musicien

Discographie **ARCA** (avec sylvain Chauveau)

- .*Cinématique* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001)
- .*Angles* (Les Disques du soleil et de l'acier 2003)